

## **Transcription de predication**

**Debut de la reunion** 1987-12-09 19:30

**Date de diffusion** 2025-10-08 19:30

**Lieu** Krefeld, Germany

Ewald Frank

**LE SEIGNEUR VEUT PARLER À NOUVEAU SANS QUE L'ESPRIT DE DIVINATION NE S'INFILTRE ENCORE**

Prêché à Krefeld le 09 décembre 1987 à 19 heures 30

(Retransmis le 08 octobre 2025)

Louange et remerciements soient rendues au Seigneur pour Sa grâce et Sa fidélité !

La parole que nous avons déjà entendue nous interpelle, et nous pouvons dire amen à cette parole, et particulièrement lorsque nous voyons et trouvons déjà un pont entre l'Ancien Testament et le Nouveau Testament ou entre le Nouveau et l'Ancien Testament. Ça, pour moi c'est la chose la plus précieuse dans toutes les Saintes Écritures, la preuve que tout ce que Dieu a dit par la bouche des prophètes, ce qu'Il a prédit ou annoncé d'avance, c'est la preuve que tout s'est accompli exactement comme prévu. Ça, c'est une preuve si puissante de l'authenticité et de la véracité de la parole de Dieu, que même un moqueur et un médisant de Dieu ne pourrait contredire, s'il réfléchissait à ce qu'il fait.

Mais, la plupart de ceux qui ne veulent pas croire, ne réfléchissent pas à ce qu'ils font. Ils n'ont qu'une seule chose en tête, c'est contredire Dieu. Mais nous, nous n'avons qu'une seule chose en tête, c'est donner raison à Dieu, Lui donner raison de tout cœur, et nous réjouir de ce que Dieu est le Tout-Puissant et qu'Il puisse tout conduire et tout disposer.

Imaginez-vous que Dieu était un homme et qu'Il devait, oui, trembler ou se poser la question si toutes les choses devaient se passer comme Il a dit, qu'en serait-il ? Le Tout-Puissant est assis sur Son trône dans toute Sa majesté, et tout doit se passer comme Il le veut, tout doit se réaliser comme Il l'a dit.

Parfois, nous avons honte et nous blessons notre Seigneur parce que nous ne pouvons pas vraiment croire. Si nous avons une confiance totale en Dieu, véritablement une confiance en Dieu, alors nous verrions qu'Il fera toutes choses bien, nous verrons qu'Il a commencé et qu'Il achèvera, qu'Il y aura véritablement une Église sans taches et sans rides, car c'est écrit ainsi.

Jean, sur l'île de Patmos, avait déjà vu l'épouse, et il l'a vue vêtue de blanc, et ce vêtement blanc était la justice des saints (Apocalypse 19 : 8). Il y a une justice de Dieu qui a été accordée aux justifiés sur base de la justification divine à la croix. Notre propre justice, comme il est écrit, est comme un vêtement souillé, mais la

justice de Dieu est un vêtement blanc et scintillant. Les saints en sont revêtus. Et nous en sommes très reconnaissants au Seigneur.

Ce soir, j'ai eu un peu de temps pour mettre de l'ordre dans mes affaires, et je chantais sans arrêt « Plus près de la maison, plus près de la maison », et j'espère seulement que cela n'ira pas trop vite, que je ne serai pas rappelé à la maison trop tôt. Mais pendant que je chantais, une pensée m'a saisi et m'a attristé. Pendant que je chantais, je n'ai pas pu exprimer cette joie que l'on devrait ressentir lorsqu'on se réjouit vraiment de quelque chose. J'ai pensé : Chanter c'est bien, le désir est là, mais malgré cela il y a encore une touche de douleur, la chose est encore empreinte de douleur, comme si la joie ne parvenait pas vraiment à s'exprimer pleinement. Et vous savez bien que la joie dans le Seigneur est notre force, mais elle doit être là. La joie est même un fruit de l'Esprit, selon Galates chapitre 5, probablement à partir du verset 26. Et là, nous devons vraiment tous nous demander où nous en sommes à cet égard, ce que l'Esprit de Dieu a déjà pu accomplir, et tout ce qui doit encore se produire, tout ce qui doit vraiment se produire.

Une autre pensée m'a également effleuré : Si l'on nous pose la question : « À ton avis, qui sera présent lorsque le Seigneur reviendra ? Qui est vraiment convaincu qu'il sera du nombre ? ». Mais une conviction en soi ne servirait à rien si la chose n'était pas comme ça, si l'on ne remplissait pas les conditions qui y sont liées. En ce qui concerne Énoch, nous lisons qu'il marcha avec Dieu, qu'il était agréable à Dieu et qu'il fut enlevé. **Si nous voulons être enlevés, nous devons aussi plaire à Dieu, être agréable à Dieu, marcher avec Dieu, pour être ensuite enlevés.** Une chose se joint à l'autre.

Et nous voyons dans les Saintes Écritures que Dieu a laissé tous les peuples suivre leurs propres chemins, Il ne s'est pas occupé d'eux. Oui, qu'est-ce qu'ils faisaient ? Ils adoraient les étoiles et autres choses ! Il est même écrit qu'Il a donné aux peuples l'armée du ciel pour qu'ils l'adorent. L'avez-vous tous lu ? C'est écrit au moins deux fois dans la Bible, mais, Il n'a pas permis tout cela au peuple de Dieu, oui. Il ne s'est révélé qu'à un seul peuple, et Il a donné à ce peuple des statuts, des commandements, des ordonnances. Ils n'avaient même pas le droit d'adorer où ils voulaient, mais seulement à l'endroit que Dieu choisirait, où Il poserait Son nom, et encore de la manière qu'Il avait prescrite, les sacrifices qu'Il voulait devaient être offerts là, de la manière qu'Il avait prescrite.

Et, nous voyons qu'Il n'a pas demandé de comptes à tous les autres peuples, mais aux Siens, Il leur a toujours directement demandé des comptes. Il leur a donné des commandements, et lorsque ces commandements ont été transgressés, Dieu a dû être juste et les réprimander.

Appliqué à nous, cela signifie ceci : **Dans nos jours, Dieu laisse toutes les communautés religieuses suivre leur propre chemin, mais Il ne le permet pas à Son Église, Il ne le permet pas à Son peuple. Il laisse tous les peuples suivre leurs propres chemins**, nous le voyons, ainsi que toutes les communautés

religieuses, et le chemin est assez large, il y a de la place pour tous quel que soit leur nombre, et ils courent vers leur perte ; mais Il ne permet pas cela au peuple de Dieu !

Et vous pouvez remonter cela jusqu'aux prophètes, et là, nous voyons la différence entre les prophètes et les sacrificateurs. Les sacrificateurs étaient des personnes qui, en raison d'une certaine lignée, avaient repris la fonction qui venait de leur arrière-grand-père, et ils ont ensuite exercé cette fonction aussi bien qu'ils pouvaient ; mais les prophètes, c'était tout à fait différent : Les prophètes étaient établis par Dieu, ils étaient appelés, envoyés, et c'est par eux que nous avons entendu la parole de Dieu. Mais, les sacrificateurs n'étaient même pas capables d'expliquer clairement au peuple la parole révélée aux prophètes, car ils ont même veillé à ce que les prophètes ne puissent pas s'exprimer.

Nous pensons là aux gens à l'époque de Jérémie au chapitre 23 puis 26, où les sacrificateurs se sont tous rangés du côté du faux prophète, Hanania, et non du côté de Jérémie ; et Jérémie a dit : « Qu'il en soit comme tu l'as dit ! Que le Seigneur le fasse ! », sachant très bien qu'il parlait dans le vide, car il disait : « Oui, le peuple sera en captivité pendant soixante-dix ans ». Et Hanania a manifestement dû voir quelque chose, car il a fait une démonstration avec ce joug, il a pris le joug en bois, il l'a brisé, et a dit : « Dans deux ans le joug de Nebucadnetsar sera brisé, et le peuple reviendra », et Jérémie répond avec simplicité : « Oui, que le Seigneur le fasse ! », et alors Dieu lui dit : « Va, et dis : Il a brisé un joug de bois, et un joug de fer sera mis sur son dos ; et dis ce que j'étais ordonné ».

Alors, nous voyons que les sacrificateurs n'ont jamais vraiment soutenu les vrais prophètes, car ils avaient eux-mêmes quelque chose à se reprocher, et ils ne savaient pas quel était le chemin du Seigneur ; c'est pourquoi ils ne voulaient pas accepter la correction qui était sans cesse apportée par les prophètes. Ainsi les sacrificateurs se tenaient avec le peuple, et Dieu Se tenait avec Ses prophètes qu'Il avait envoyés au commencement et à la fin.

Et cela nous amène à notre tâche. Je vous le dis très sincèrement : Je suis vraiment très sérieux lorsque je pense à la tâche que Dieu nous a vraiment confiée : Elle est incomparable à toute autre tâche que les hommes peuvent accomplir, quelle que soit leur position sur la terre. **La plus grande chose sur la terre, c'est l'œuvre de Dieu, la cause de Dieu !** et après cela il n'y a rien, et ensuite vient à nouveau la chose de Dieu ; et, ce qui viendra ensuite, Dieu l'a décidé dans Son plan. Mais une chose est certaine : Dieu veut achever l'œuvre qu'Il a commencée, et nous faisons partie de cette œuvre, et verrons par grâce l'achèvement de ce que Dieu a commencé.

Nous sommes attristés que Dieu ait repris Son prophète. Je dois le dire très honnêtement : Nous serions beaucoup plus heureux dans le cœur si cet homme de Dieu était encore sur la terre, alors nous pourrions louer un avion et nous envoler vers là-bas, et si Dieu ne lui révélait rien, il ne nous dirait aussi rien. C'est ainsi. Si Dieu ne lui révélait rien, il ne pourrait rien dire à aucun d'entre nous.

Il y a des gens qui vivent en quelque sorte au-dessus des nuages et qui disent : « Oui, si frère Branham était ici, alors je prendrai le prochain avion », oui ! Et tu reviendras avec l'avion suivant ! C'était vraiment ainsi. Il ne pourrait rien dire. **Il ne pouvait rien dire à moins que Dieu ne lui ait révélé quelque chose. Mais, ce qui devait vraiment être dit à l'Église, ça a aussi été dit, et il ne pourrait pas en dire plus aujourd'hui que ce qu'il a dit à l'époque.** L'important c'est que nous le comprenions bien.

Maintenant, en ce qui me concerne, je vous prie de me soutenir dans la prière afin que nous recevions bientôt quelque chose de Dieu et que nous ayons en quelque sorte l'impression que la face de Dieu brille sur nous. On a parfois l'impression, vous le savez tous, vous qui êtes croyants, on a parfois l'impression que le Seigneur nous montre Sa face, et parfois on a l'impression qu'Il est en colère contre nous. Que ce soit seulement une supposition ou que ce soit vrai, laissons la chose pour l'instant ; mais une chose est certaine, c'est que nous avons tous intérêt à chercher Dieu et à Lui demander de Se révéler à nous. Combien d'entre vous aspirent encore à cela ? Vous qui n'avez pas encore perdu le courage, qui n'avez pas encore abandonné l'espoir, mais qui continuez à croire que le Seigneur Se révélera en son temps ?

Aujourd'hui, je n'ai en fait rien à dire. Demain je m'envole vers Lagos, en Afrique de l'Ouest. Frère Russ m'a dit aujourd'hui, alors qu'il... oui, c'est mon coiffeur — et même si je n'ai plus les cheveux, mais il a rasé un peu les côtés de ma tête— et il m'a dit : « Aujourd'hui tu dois prêcher avec puissance, car demain tu partiras ! ». Je me suis dit : Oh oui, prêcher avec puissance ! C'est facile à dire, mais pour cela, Dieu doit faire grâce.

Et comme je l'ai dit depuis Palerme, je ne vous l'ai pas encore dit, mais surtout depuis dimanche dernier, je suis profondément dans l'introspection en moi-même. J'ai vécu une expérience étrange entre deux réunions, et je ne sais pas encore quoi en faire ; et j'attends véritablement que le Seigneur parle, qu'Il Se révèle, qu'Il donne des instructions.

Et puis, il y a encore une pensée qui me touche aussi, en ce qui concerne le message que Dieu nous a donné. Aujourd'hui, très tôt le matin, quelqu'un m'a dit : « Frère Frank, quelle valeur le message a-t-il pour nous et quelle valeur lui accordons-nous ? », puis il m'a donné lui-même la réponse et a dit : « J'ai demandé à un certain nombre de frères et sœurs s'ils avaient déjà parlé à quelqu'un de l'urgence de la cause de Dieu, du retour imminent du Seigneur, de ce que Dieu a fait ». Il est encore allé plus loin et a demandé à ce petit groupe : « Qui, parmi vous, a déjà donné une prédication de frère Branham à une autre personne pour qu'il puisse la lire ? ». Est-ce que vous pouvez vous manifester ? Et voilà, aucune main ne s'est manifestée ! Oh oui, toi ! Oui, ta main s'est levée. Que Dieu te bénisse mon frère ! Oh ! Bon d'accord, toi aussi, toi aussi, toi aussi. Oui, très bien, merci, que Dieu vous bénisse.

Mais cela a été pour moi une très grande leçon. **Nous avons le dernier message. Le croyez-vous ? Le dernier message avant le retour du Seigneur. Et la**

**chose est si sérieuse, si urgente, si importante et si globale ! ça englobe le monde entier. Et, quelle importance avons-nous accordé à tout cela jusqu'à présent ?** Je dois me poser cette question à moi-même.

Quand il m'a été dit à l'époque : « Ne fonde pas d'assemblée locale et ne publie pas de requêtes et de cantiques, car c'est le signe d'une dénomination », eh bien, nous l'avons appliqué ainsi ! Mais, dans quelle mesure ? Et c'est encore une question qui s'adresse à Dieu directement et à moi-même, pas à vous. Dans quelle mesure ai-je fait ce que je devais faire ?

Nous avons connu des hauts et des bas ici au sein de l'assemblée locale, mais nous devons admettre honnêtement que jusqu'à ce jour, nous ne sommes pas encore devenus une assemblée biblique ici non plus. Oui, nous pouvons maintenant peut-être secouer la tête à gauche et à droite ou quelque chose comme ça, mais c'est véritablement le cas. Nous sommes encore loin de pouvoir nous appeler assemblée biblique, encore très loin, très loin. Et c'est une constatation après tant d'années de service laborieux et de proclamation de la parole. C'est une constatation que je ne fais pas facilement, car, qui a la responsabilité ? Je ne me présente pas seul sous le tribunal ou sous le jugement.

Je pense à frère Branham. Que dit-il ? Je crois que c'est la prédication « L'enlèvement de l'épouse », puis, il a eu la vision de l'épouse de l'Église. Bon, les choses vont et viennent, où est-ce moi qui va et vient ? Parfois j'ai l'impression que je parle d'une chose et d'une autre chose et je suis dans le vide. Oui, quoi qu'il en soit, en tout cas, frère Branham a eu la peur de sa vie et s'est mis à pleurer, et a dit : « Tant d'années de ministère, de ministère épuisant et de proclamation de la parole, et c'est ça le résultat ? ». Il s'est senti mal, et il s'est mis à pleurer, et il dit : « C'est ça le résultat de tous les efforts et de toutes les prédications qui ont eu lieu ? ».

Et nous devons faire la même chose, faire la même chose en toute sincérité. Nous devons tirer un trait et voir, regarder ce qui en est sorti, quels sont les résultats. En réalité nous ne sommes pas encore l'Église du Dieu vivant.

Quelqu'un m'a également interpellé à ce sujet et m'a demandé quand est-ce que l'ordre dans l'église sera établi. Oui, je vais vous dire une chose : C'est une chose de donner des règles ou des commandements au peuple, mais c'en est toute autre chose si l'Esprit rend les gens disponibles, si l'Esprit accomplit en nous ce qui est agréable à Dieu afin que nous puissions le faire ; car s'il y a une résistance intérieure, on peut afficher « L'ordre dans l'Église » sur le tableau, sur la porte à l'extérieur et même sur chaque chaise, **tant que tout cela n'est écrit que quelque part et non dans le cœur, qu'est-ce que Dieu peut-Il en faire ?**

La différence entre l'Ancien Testament et le Nouveau Testament est que dans l'Ancien Testament, Dieu a écrit sur les tables de pierre, et les gens pouvaient le voir. Mais dans le Nouveau Testament : Je mettrai Mes lois dans leur cœur, oui, Je les écrirai dans leur cœur et Je leur donnerai un cœur de chair afin que nous ressentions lorsque la parole est écrite. Si elle est écrite sur la pierre, c'est cette

pierre qui la ressent et non nous ! Mais, nous devons la ressentir, et c'est pourquoi elle doit être écrite dans nos cœurs.

Aujourd'hui, je pense que je ne suis pas très loin avec mon jugement comme il est écrit dans la Bible, que les choses doivent être jugées ou évaluées dans l'assemblée. Qui accepterait aujourd'hui d'être soumis à un jugement ? Mais je vais encore plus loin. Où sommes-nous, nous aussi en tant que frères au service de Dieu ? Et je me place entièrement en premier ! Mais nous aussi, en tant que frères qui servons, nous n'avons probablement pas encore pleinement reconnu et pris conscience de nos domaines de responsabilité jusqu'à aujourd'hui. Que l'esprit de sagesse et de connaissance... si l'esprit de justice pouvait être sur nous, cela deviendrait évident.

Ici, ce ne sont pas des gens qui donnent leur opinion, mais ici, c'est le jugement de Dieu qui est prononcé. Comprenez-vous de quoi il s'agit ? Dans l'Ancien Testament, il y avait des anciens, il y avait des gens qui devaient rendre la justice, qui devaient décider. Et je vais vous dire quelque chose, cela doit être ainsi, nous devons y arriver ; et si nous n'y arrivons pas, des divisions persistent parce qu'aucune parole claire n'a été proclamée. Et, tant qu'aucune parole claire n'a été prononcée par Dieu sur la chose, alors les uns ont une opinion, les autres en ont une autre, et il y a donc des partis pris, des divisions ; et tant qu'il y a des divisions, nous ne sommes pas animés par l'Esprit mais par la chair, oui, nous sommes divisés, et nous nous ignorons les uns les autres.

Non, je suis rempli d'une telle inquiétude et je ne peux le dire à personne avec une douleur directe dans mon cœur. Je ne sais pas si cela vous manque à tous ; mais, si cela ne vous manque pas, alors très bien ! alors continuons comme jusqu'à présent ! Mais ça ne va pas, croyez-moi, ça ne va pas ! **Nous devons revenir à Dieu, nous devons revenir à la parole, nous devons revenir à la conduite de l'Esprit, nous devons revenir aux réponses bibliques, nous devons retrouver les voies, les normes et les formes bibliques.** Il n'y a pas d'autre moyen d'atteindre le but.

Ne me demandez pas comment ce chemin doit être pris. Je pense que ce sera dans la foi, dans la méditation de la parole et dans la prière, mais vraiment par la prière très, très sérieuse. Car, voyez-vous, il est vrai que certaines choses flottent dans l'air et que chacun pense de la chose comme il veut ou dit ce qu'il veut, mais cela ne doit pas être le cas. **Dans la maison de Dieu, tout doit être jugé et décidé selon le jugement divin, conformément à la parole de Dieu.** Il est également écrit : « Celui qui ne se soumet pas à cela, qu'il soit pour vous comme un incroyant ».

Mais cela nous amène au deuxième point : Qui serait prêt ? Supposons qu'il y ait une chose ou une affaire qui persiste dans l'assemblée, il est dit que nous ne devons pas aller devant des juges terrestres. C'est le dernier recours. **Ceux qui ont été contraints un jour à faire recours aux juges terrestres le regrettent jusqu'à la fin de leur vie. Ce n'est pas une voie pour les croyants, mais c'est une voie pour ceux qui sont destinés à l'enfer.** Mais ceux qui ont été d'une manière

ou d'une autre contraints à le faire savent ce que ça signifie. Ce n'est pas souhaitable, ce n'est souhaitable à personne, à aucun homme sur la terre ; mais comme dit la Bible, « vous qui devrez juger le monde, vous n'êtes pas capables de juger des petites choses parmi vous, et puis vous allez encore devant des juges du monde ! ».

Mais, supposons vraiment qu'il y a une chose à régler entre un frère et un frère, ou entre une sœur ou une sœur, ou entre un mari et une femme, où serait la disposition ? Disons-le honnêtement : Où serait la disposition, la volonté de songer même à demander comment Dieu voit la chose ? Aujourd'hui tout le monde voit la chose correctement ! Tout le monde pense qu'il voit la chose correctement. Inutile de demander à qui que ce soit. Tout le monde sait qu'il voit la chose correctement. Oui, est-ce vraiment le cas ?

Il y a beaucoup de justice sur la terre, mais nous ne savons pas si elle est répartie de manière aussi équitable. Non. Nous devons nous rapprocher du milieu de la chose à partir des deux côtés. **En tant qu'assemblée, nous devons d'abord reconnaître la détresse et savoir ce que Dieu veut, et être prêts à suivre cette voie avec Dieu.** Paul a aussi dit : « *Qu'ai-je à juger ceux qui sont en dehors de l'assemblée ?* ». **Mais dans l'assemblée, nous devons véritablement être en mesure de juger les choses de manière biblique, de manière vraiment claire, propre, sans qu'un seul cheveu ne soit tordu.**

Et je le répète : Pour cela, il est nécessaire de mourir à soi-même. Et c'est là que la chose commence. Tout le monde veut vivre avec Christ, mais personne ne veut mourir avec Lui ! Mais, avant que nous ne puissions vivre avec Lui, nous devons mourir avec Lui. Et je suis d'avis que Dieu doit nous venir en aide à tout égard.

Nous avons, et je le dis très clairement, comme je n'ai pas honte ou peur de parler de la détresse et des manquements que nous avons, je suis convaincu que Dieu nous a vraiment mandatés et imposés le dernier message qui doit être apporté au peuple dans le monde entier avant le retour de Christ. Malgré toutes nos préoccupations et nos échecs, malgré toute notre situation qui peut être et qui est méprisable, ne perdons pas de vue que Dieu, dans Sa miséricorde, nous a vraiment confié Sa parole, Son message. Mais si nous voulons le proclamer librement avec la foi nécessaire pour le faire, avec liberté, alors tout le reste doit également être en ordre, comme nous le constatons très bien. Il faut alors ôter tout ce qui fait obstacle au Seigneur, et je le souhaite de tout cœur. Tout le monde ne sera peut-être pas d'accord avec cela, mais je souhaite véritablement de tout mon cœur que la volonté de Dieu s'accomplisse dans ma vie.

Ce que je dis parfois au Seigneur, je ne peux pas le dire aux hommes, mais **je suis vraiment intérieurement prêt à faire la volonté de Dieu afin de Lui donner aussi la possibilité de faire ce qu'Il a prévu de faire.** Et je suis convaincu que, comme nous l'avons déjà dit tout à l'heure, Il laisse tous les peuples suivre leur chemin, Il laisse toutes les communautés religieuses suivre leur chemin. À qui S'est-Il adressé ? À Son peuple, à Son Église ! Et là où Il a parlé, Il demande des comptes.

Il ne demande pas les comptes à tous les autres. Il le fera lors du jugement dernier. **Mais nous qui avons écouté Sa parole, nous à qui beaucoup a été confié, nous allons être appelés à rendre comptes.**

Mais dans ma dernière prédication avant le voyage, oui, je ne veux pas prêcher le jugement, tout au plus un jugement de soi-même, un jugement en présence de Dieu, et des pleurs et des lamentations communes devant le Seigneur afin qu'Il ait pitié de nous et qu'Il nous aide. Nous avons vraiment besoin du don de l'Esprit. Nous avons besoin du don de discernement des esprits.

Et j'ai noté la chose. Et j'aurais aimé savoir moi-même ; c'était quelque chose de très étrange, pas comme d'habitude à la première personne, mais à la troisième personne, et je l'ai noté ; et il était dit : « Le Seigneur veut parler à nouveau. Il a parlé dans le passé, mais l'esprit de divination s'est infiltré. Maintenant, il Veut dire ce qui est vrai sans que l'esprit de divination s'infilte à nouveau » ; et j'ai sursauté, j'ai eu un peu peur ! C'était comme une conversation téléphonique, comme si quelqu'un parlait de l'autre côté du fil ! J'ai entendu la voix, comme vous entendez ma voix maintenant, mais comme je l'ai dit, ce n'était pas à la première personne, comme si c'était le Seigneur qui parlait, mais Il a été dit : « Le Seigneur veut parler à nouveau », et cela m'a bien sûr fait un peu hésiter, car nous ne sommes pas tout à fait ignorants au nouveau en la matière.

Nous savons que lorsque quelqu'un apporte une prophétie et qu'il engage un duel ou même un dialogue, alors nous savons que c'est l'homme qui parle et non l'Esprit de Dieu. Mais c'était la première fois que je vivais cela de cette manière. Oui, peut-être pas tout à fait la première fois, mais pas quand le Seigneur parle directement, mais lors d'une révélation quelconque. Mais, j'aimerais aussi savoir si cela venait de Dieu ou non. Je suis loin de venir ici et dire : « Notre Seigneur a dit ceci et cela ! ». Non. **Je voudrais que toute l'assemblée juge si Dieu a parlé, et qu'il soit alors véritablement évident que Dieu peut assumer ce qu'Il a dit.** Je ne m'y attends. Je suis tout à fait franc avec vous : Je m'attends à ce qu'Il parle. Je l'ai noté : Le 18 octobre 1987 à 13 heures 15. Mais tout cela ne me sert à rien ! **Je serais heureux si le Seigneur parlait sans que quoi que ce soit d'autre ne puisse s'infiltrer.**

Car je vous dis, c'est vraiment ainsi quand vous lisez les prophètes, vous pouvez... je veux dire que cela peut sembler biblique, mais cela n'a pas besoin d'être biblique simplement parce que cela semble biblique ! Mais dans les prophètes, il est question du fait que les gens, nous connaissons le passage du prophète Ézéchiël où il est dit ce que les gens avaient fait à l'époque. Un esprit s'était infiltré... Oui, je lis dans une nouvelle Bible, je n'ai pas encore souligné partout. Mais nous voulons que Dieu vienne véritablement à ce qui Lui revient de droit, et qu'Il parle ! Oui, c'est ici, Ézéchiël chapitre 13, il est dit à partir du verset 1 :

*« La parole du Seigneur me fut adressée, en ces mots : Fils de l'homme, prophétise contre les prophètes d'Israël qui prophétisent, et dis à ceux qui prophétisent selon*

*leur propre cœur : Écoutez la parole du Seigneur ! Ainsi parle le Seigneur : Malheur aux prophètes insensés, qui suivent leur propre esprit et qui ne voient rien ! Tels des renards au milieu des ruines, tels sont tes prophètes, ô Israël ! ».*

Vous pouvez ensuite continuer la lecture, au verset 6 il est dit : « *Leurs visions sont vaines, et leurs oracles menteurs* » ; et la même chose est écrite au verset 9 : « *J'étendrai ma main contre les prophètes qui prophétisent le mensonge et qui prédisent les mensonges* ». Cela peut effectivement se dérouler de manière synchrone.

Et je pense là à frère Branham. Vous avez tous lu son histoire ou sa biographie, quand il a entendu le bourdonnement comme celui d'une abeille, et soudain l'Esprit lui a parlé et lui a dit : « C'est un esprit de divination ! Méfie-toi de cela ». Il faut, et nous voulons l'atteindre ici à tout prix, et tout le monde doit y participer. **Dieu n'a pas besoin de spectateurs, mais seulement des participants, des personnes qui assument tout le fardeau et toute la responsabilité.**

Et je vous dis ce que c'est. Il serait facile pour nous tous d'être là en tant que spectateurs, oui, que nous disions maintenant : « Oui, oh ! Je le savais aussi et je l'ai vu ainsi à l'époque ». Non. **Cessons de porter de tels jugements, soumettons-nous à Dieu. Si nous l'avions vu et su, nous aurions dû le dire, sinon nous en sommes responsables.** Nous n'avons pas besoin de venir avec de telles choses, non ; nous devons regarder les choses en face et nous présenter devant la face de Dieu, et dire : « Seigneur ! en ce lieu, Toi seul as le pouvoir, oui, Tu as le pouvoir de faire et de dire ! Nous sommes rassemblés ici devant Toi afin que Tu sauves, que Tu parles, que Tu agisses et que Tu guérisses, quoi que Tu fasses, ce que Tu veux faire, afin que Tu... ». Mais, si nous sommes tous prêts à assumer nos responsabilités, comment voulons-nous le faire ? Remercié soit Dieu pour tous les cœurs disposés !

**Mais, le don de discernement des esprits est un don spirituel, et les neuf dons spirituels viennent dans le cœur de l'homme par le baptême de l'Esprit. Comment voulons-nous utiliser ces dons si nous n'avons pas encore reçu en nous Celui qui les donne dans la plénitude du Saint-Esprit ?** Alors ne soyez pas déçus, ne soyez pas découragés, mais nous sommes encore au début. Nous ne sommes pas à la fin, nous sommes encore au début.

Et nous en arrivons même au point ce soir, on peut le dire sans crainte. Les gens ont même déjà peur lorsqu'on prie pour le baptême de l'Esprit. Ils ont peur de ne pas le recevoir, ou ils ont peur de recevoir autre chose ! Oui, où en sommes-nous arrivés ? Toutes ces choses doivent être nettoyées et retirées du cœur avec leurs racines, leurs ramifications et leurs excroissances, que nous puissions croire de tout cœur la parole de Dieu dans laquelle il est écrit que si nous Lui demandons l'Esprit, Il ne nous donnera pas des scorpions ; si nous Lui demandons du pain, Il ne nous donnera pas des serpents, mais Il nous donnera l'Esprit ; Il donnera l'Esprit à celui qui le Lui demande. Croyez-vous ? Nous devons simplement mettre de côté toute crainte, faire entièrement confiance au Seigneur, et assumer l'entière responsabilité.

Bien sûr, il serait facile pour nous aujourd'hui de nous tirer d'affaire ou bien de

nous éclipser, de rejeter la responsabilité sur tous les autres, en particulier sur ceux qui ne sont plus ici ; oui, ce serait très facile. Non, comme David, nous avons un cœur de berger, et nous venons ici devant la face de Dieu, non pas pour faire valoir notre justice, mais pour nous mettre à la disposition de Dieu. Nous voulons qu'après la proclamation authentique de la parole, que l'Esprit de Dieu puisse descendre, véritablement descendre, afin que toute raideur et tout ce qui ne passe pas ou ne correspond pas avec un croyant puisse disparaître, que le vieil homme soit dépouillé. Oui, si on ne le dépouille pas soi-même, qu'il soit alors dépouillé.

Il y a en effet certaines personnes qui ne peuvent pas se dépouiller elles-mêmes, alors elles doivent être dépouillées. Les saintes Écritures disent dans Éphésiens chapitre 4 : « *Dépouillez-vous du vieil homme et revêtez-vous de l'homme nouveau* ». Mais, si nous n'en avons pas la capacité, alors que Dieu nous aide à nous dépouiller afin de pouvoir ensuite revêtir l'homme nouveau. Cependant, nous avons un avenir glorieux. Oui, nous avons un avenir glorieux.

Et ce qui est beau, c'est que malgré toutes les expériences amères que nous avons faites nous-mêmes, que d'autres nous ont fait expérimenter, et que nous leur avons aussi fait expérimenter, oui, nous avons gardé la grâce de reconnaître que le Seigneur marche avec nous sur le chemin de l'amour et de la paix, qu'Il n'a jamais de mauvaises intentions à notre égard, mais comme il est écrit, « nous nous attendons à Tes jugements ». Et si le Seigneur nous est favorable, et je n'en doute pas, alors, comme nous l'avons déjà dit, Il mènera à bien l'œuvre qu'Il a commencée.

Nous sommes réunis ici devant la face de Dieu pour écouter la parole, pour laisser agir l'Esprit. Nous sommes ici pour comprendre que le dernier tour va commencer. Et Dieu doit bien commencer quelque part. Et je veux le dire très ouvertement : Quand je passe en revue toutes les prophéties qui ont été données dans le passé —elles m'ont été à nouveau rappelées par quelqu'un malgré qu'elles soient passées— quand je passe en revue toutes ces prophéties, alors je trouve beaucoup de choses que l'Esprit de Dieu a dites en toute vérité parmi nous. Beaucoup de choses. Je ne pense pas qu'il faille jeter le divin et aussi ce qui n'est pas divin, non. Comme je l'ai dit, nous voulons que Dieu arrive à ce qui Lui revient.

Comme ce serait beau si plus rien ne pouvait s'infiltrer ! S'il y avait une action claire de Dieu, et nous pouvons compter là-dessus ! Et je compte sur la chose et **je vous dis aussi où cela se produira : Là où les hommes ne décident pas sur les dons, mais là où le Donateur décide sur les dons et les hommes ! Ce n'est pas nous qui maîtrisons la situation, mais c'est Dieu qui nous maîtrise nous et la situation. C'est là que cela se produit.**

Et vous voyez bien qu'à l'époque, les prophètes maîtrisaient la situation ; puis ils ont dit un peu ceci, un peu cela, et voilà que le mélange était là et le peuple était tombé ! Le Seigneur bénira, Il fera grâce afin que nous puissions le croire sur parole.

Après tout ce qui a été dit ce soir, combien d'entre vous ont encore le courage, la joie, la confiance dans le Seigneur ? Amen ! Oui, si j'ai déjà eu confiance dans ma

vie, c'est maintenant. Et nous espérons, moi aussi, nous tous, avoir tiré les leçons de nos erreurs, avoir vraiment appris, moi pour ma part, toi pour ta part, chacun pour sa part. Nous n'avons pas à nous soucier des autres. Dieu prendra soin de chacun et arrivera à ce qui Lui revient.

Je termine par le Psaume 8 que nous avons entendu. Psaume 8 verset 2 :

Oui, « *Seigneur, notre Souverain ! Que ton nom est magnifique sur toute la terre !* ».

Oui, Souverain, cela signifie qu'Il règne sur nous. « *Seigneur, notre Souverain !* ». Il est Roi, Il règne déjà sur nous. Nous avons également entendu cela dans la prédication de frère Branham : Nous le voulons tous comme Sauveur parce que nous avons peur que l'enfer soit trop chaud, et quand nous sommes sauvés, nous disons : « Oui, Seigneur, pas ici, pas là, et surtout pas là ! ». Et dans ce Psaume, nous lisons : « Seigneur, notre Souverain ! ». Je pourrais vous amener dans l'épître de Jude où il est écrit qu'ils renient le seul Souverain (Jude verset 4). Qui Le renient ? Ceux qui ne se soumettent pas à Son règne ! Et si quelqu'un dit : « Seigneur, Tu es mon Souverain ! », et que tu ne Le laisses pas régner mais que tu contrôles tout, alors, qu'est-ce que cela signifie ? Cela ne fonctionne pas. Psaume 8 verset 2 :

« *Seigneur, notre Souverain ! Que ton nom est magnifique !* ».

Que doit exprimer David dans un autre Psaume ? « *D'autres ont régné sur nous* ». Oui, quand est-ce que d'autres ont-ils régné sur nous ? **Lorsque nous avons renoncé à la souveraineté de Dieu, lorsque nous avons rejeté la souveraineté de Dieu, alors d'autres ont régné sur nous. Et si le Seigneur peut régner sur nous, alors personne d'autre ne régnera sur nous.** Est-ce que c'est vrai ou non ? Alors, quelle est la conséquence ? Nous disons : « Ô Seigneur ! Sois notre Souverain, règne sur nous afin que nous puissions nous contrôler, et aie le dernier mot dans notre vie » ; alors, nous pouvons dire, comme au verset 2 : « *Seigneur notre Souverain ! Que Ton nom est magnifique sur toute la terre ! Toi, dont la majesté se manifeste dans les cieux* ».

Et ensuite vient cette magnifique déclaration au verset 3 :

« *Par la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle Tu as fondé ta gloire, pour confondre tes adversaires, pour imposer silence à l'ennemi et au vindicatif* ».

Tous ne sont pas muets ! Certains disent encore : « N'entends-Tu pas comme ils crient ? », et Il répond : « Il est écrit : Par la bouche des enfants et des nourrissons, je me suis fondé Ma gloire », et Il va plus loin et dit : « Si ceux-ci se taisent, alors les pieds crieront, car il est écrit : Par la bouche des enfants et des nourrissons ». Vous pouvez le lire dans Matthieu 21 verset 6 si vous le souhaitez, c'est un passage parallèle à celui-ci. Ce qui est écrit ici, s'accomplit là-bas.

Nous avons essayé de souligner tout à l'heure **ce qui est merveilleux dans la parole de Dieu, c'est que tout s'est accompli au moment prévu, en rapport**

**avec ce que Dieu a fait.** En serait-il autrement aujourd'hui ? Dieu a toujours la parole qui était prévue au moment opportun, et cela s'est accompli. Dieu n'avait même pas besoin de Se lever. Il pouvait rester assis sur Son trône ! Dieu a tout déterminé et ordonné avec précision. Il fait tout selon Son saint plan et Sa volonté. Nous n'en avons aucune idée.

Quand nous pensons même en nous-mêmes : « Aujourd'hui, nous voulons ceci, demain cela, après demain plus rien et sur le lendemain », et nous ne savons même plus ce que nous voulons ; mais Dieu savait ce qu'Il voulait, Il savait ce qui allait se passer à chaque période, à chaque époque. Il l'a promis dans Sa parole, et maintenant Il veille sur Sa parole pour l'accomplir ; et lorsque le temps fut accompli, cela s'est produit ; et lorsque le temps sera accompli maintenant, cela se produira. Je n'en doute pas un instant ! Je souhaite seulement que nous soyons tous présents lorsque Dieu achèvera Son œuvre ; et c'est oui et c'est amen ! Celui qui en doute n'est vraiment pas croyant. Non ! Dieu, Dieu est véritable. J'ai déjà en tête le mot anglais « trustworthy » qui signifie digne de confiance. Nous pouvons Lui accorder toute notre confiance. Il fera ce qui est nécessaire. Oui, il y avait encore un autre passage, oui, l'autre ici :

*« Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui ? ».*

On peut le dire ! Il y a encore un Psaume à ce sujet, peut-être le Psaume 69 je ne sais pas exactement ; puis Hébreux 2 ou même Hébreux 1, je crois ; quoi qu'il en soit, on peut le lire, c'est ce qui est majestueux dans la parole de Dieu : Tout ce que la bouche du Seigneur a dit s'accomplit. Nous pouvons compter dessus. Maintenant, la question est la suivante : Voulons-nous nous soumettre au Seigneur et dire : « D'autres ont régné sur nous, Seigneur, mais maintenant, maintenant, maintenant entre dans Ton règne » ?

Vous savez, dans l'Ancien Testament et dans le Nouveau Testament, il y a des passages qui disent que le Seigneur a pris Son règne, réjouissons-nous et rendons-Lui gloire. Vous connaissez les saintes Écritures, Apocalypse chapitre 11 verset 15 et aussi d'autres paroles. Mais, qu'Il commence maintenant à prendre Son règne parmi nous, afin qu'Il arrive à ce qui Lui revient de droit à travers et en nous tous. Je vous le dis, alors plus personne ne sera laissé en arrière.

À vous, mes frères bien-aimés, frère Russ et tous ceux qui vous assistent, je vous souhaite du courage, la joie, la foi, la confiance ! Et à tous les autres qui écoutent la parole de Dieu en ce lieu, je vous prie d'écouter avec amour. Nous voulons être unis comme un seul cœur, une seule âme ; oui, et comme des membres, nous voulons être assemblés et former le cœur du Seigneur qui fonctionne et qui fonctionnera alors d'une manière ou d'une autre dans peu de temps. Qu'à partir d'aujourd'hui, nous gardions en pensée de demander à Dieu et de Lui dire : « Seigneur, bâtis Ton Église comme Tu l'as promis, à savoir Ton Église que les portes de l'enfer ne pourront pas vaincre ! ». Il bâtira une telle Église ! et les portes du séjour des morts ne prévaudront

point contre elle. Il y a une autre expression qui dit : « Seigneur ! Submerge-moi », oui, que nous puissions dire : « Seigneur, submerge-moi et sois vainqueur dans ma vie et dans la nôtre ! ».

Souvenez-vous aussi de moi dans vos prières. Je serai ici mercredi, dans deux semaines si tout se passe bien et que le Seigneur ne me rappelle pas à Lui entre-temps. Vous savez bien que parfois il y a des avions qui crachent. Nous espérons que cela n'arrive pas, mais nous ne savons pas quel chemin Dieu prend avec nous. Nous devons savoir une chose : Nous avons proclamé la parole du Seigneur en toute vérité, et cela sera confirmé dans l'éternité. Qu'Il nous donne maintenant un cœur disposé et un esprit humble afin d'abandonner toute résistance et de Lui dire : « Seigneur ! me voici : Fais de moi ce qui Te plaît ».

Nous avons aussi des requêtes que nous voulons apporter au Seigneur. Levons-nous pour cela.

Père céleste, de tout cœur je Te remercie pour ce soir, je Te remercie pour les possibilités de comparaison que nous avons dans Ta parole. Nous pouvons y voir Tes voies et aussi les voies de Ton peuple. Tes voies n'ont pas toujours été leurs voies, et leurs voies n'ont pas toujours été Tes voies ; et il en va de même pour nous Seigneur. Nous Te prions de tout cœur : Fais nos grâces afin que nous puissions marcher sur Tes voies, que nous puissions faire Ta volonté, que nous nous souvenions de Ta parole et de Ton nom. Fidèle Seigneur ! Tu as des voies et des moyens d'accomplir tout cela par Ton Esprit.

Tu veux rétablir l'état original dans l'Église. Nous croyons que la fin sera semblable au commencement. Fidèle Seigneur, nous sommes à Ta disposition. Dans Ta colère, souviens-Toi de Ta miséricorde, de Ta grâce. Nous avons reçu Ta parole, nous avons écouté Ton message, le dernier message qui est proclamé sur la terre. Seigneur, accorde-nous la grâce de reconnaître maintenant ce que Tu veux faire. Nous sommes à Ta disposition afin que Tu puisses révéler Ta volonté et l'accomplir.

Bénis-nous, enlève tout ce qui nous est propre ; fais-nous grâce à cause de Ton nom, Seigneur. Nous louons la puissance de Ton nom, de Ton sang, de Ta parole et de Ton Esprit. Nous Te prions pour Ta troupe rachetée par Ton sang sur toute la terre.

Seigneur, je souhaite que ce soit mon dernier voyage dans les circonstances actuelles. Que Tu fasses un nouveau départ, Seigneur. Tu sais que je suis allé aussi loin que je pouvais, car Tu m'as donné la force pour le faire.

Seigneur, nous Te prions maintenant ensemble pour l'assemblée locale, et nous Te demandons tout particulièrement de veiller à ce que notre frère bien-aimé Russ puisse proclamer Ta parole en toute liberté d'esprit et sans entrave en ce lieu, et aussi tous les frères que Tu as mis à ses côtés. Nous Te prions, fidèle Seigneur, que Tu puisses bénir au-delà de nos prières et de nos pensées, et que Tu nous fasses grâce en toutes choses, et aussi dans le fait qu'un ancien mérite un double honneur. Seigneur, aide-nous à apprécier les ministères, ceux qui travaillent, et à veiller à ce qu'ils puissent

être exercés. Seigneur bien-aimé accepte-le.

Tu sais toutes choses que nous devons et voulons Te dire. Ton œuvre T'est confiée, Ta cause est entre Tes mains. Agis en nous conformément à Ta parole ! Je Te remets tout, et je Te remercie de tout mener à bien de manière glorieuse.

Sois loué et glorifié maintenant et pour l'éternité ! Amen !